

---

la houlette d'un Premier ministre qui ne s'appelle pas seulement Trudeau, mais également Elliott!

Il faut le reconnaître, les Écossais ont contribué largement à édifier la nation moderne qu'ils partagent maintenant avec des millions d'autres et, par la même occasion, ils sont devenus Canadiens. L'émotion nous étreint encore lorsque nous foulons cette terre à l'instar de nos compatriotes canadiens qui se trouvent à Paris, à Dublin, à Rome, à Lisbonne, à Beyrouth ou en Jamaïque; mais nous revenons toujours au bercail.

Les Canadiens d'origine écossaise ont enrichi la "mosaïque canadienne" des qualités propres à leur race, mais ils se sont eux-mêmes renforcés par les liens d'un esprit national unique. Ils ont appris au Canada une tolérance qui, à leur départ, n'était pas toujours pratiquée dans leur pays natal -- tolérance du protestant envers le catholique, de l'Anglais envers l'Écossais, du Britannique envers le Français, des personnes nées au Canada envers les immigrants de langues, de race et de contrées diverses. Avec tous, ils ont appris à partager les largesses de la terre et de leur propre travail. Même ma Nouvelle-Écosse natale n'est plus, à vrai dire, une Écosse nouvelle, car, outre les descendants des Micmacs -- population indigène --, les Écossais et les Acadiens, ses habitants comprennent maintenant des Canadiens d'origine allemande et américaine ainsi que des citoyens d'ascendance antillaise.

Lors Tweedsmuir s'est mêlé à toutes les races, a perçu et apprécié l'esprit d'un peuple qui n'avait pas encore pris conscience de sa réalité. Et il n'est guère de moyen plus noble de proclamer le lien qui unit Écossais et Canadiens que de lever nos verres à la mémoire de cet illustre Écossais et grand Canadien.